

Comparaison de deux systèmes de culture du café dans l'ouest du Cameroun

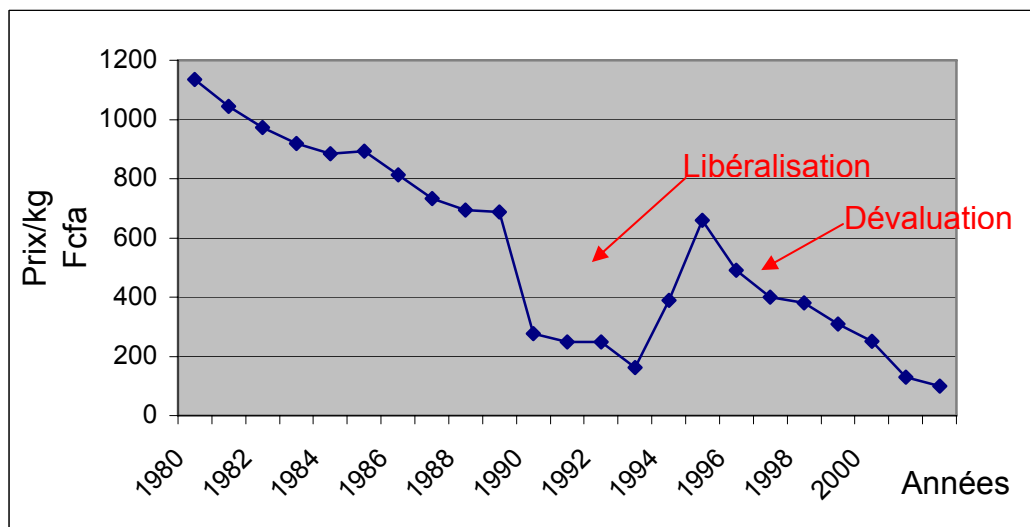
Sanchez S., Snoeck D.
Cirad-Cp, BP 2572, Yaoundé (Cameroun) Tél.: +237 - 2238949
stephane_sanchez@yahoo.fr ; didier.snoeck@cirad.fr

Le contexte

L'ouest du Cameroun est une région volcanique dans laquelle la culture des caféiers est ancienne. Les systèmes de culture sont fortement spécialisés dans la production intensive du café.

Cette région est marquée depuis 1989 par la déréglementation du secteur caféier. Les prix ne sont plus fixés et subventionnés par l'Etat, ce qui a entraîné une chute des cours de 60 % dès 1991 (figure 1). La situation est toujours préoccupante en 2003.

Figure 1. Evolution du prix d'achat du café robusta au producteur en prix constant, en 1997.



Source : Fmi, Minagri, Sofreco, Oncc, Cicc.

C'est pourquoi les systèmes de production évoluent vers une diversification culturale pour multiplier les sources de revenus de l'exploitation, jusqu'alors essentiellement dépendantes du café. Cette diversification s'observe aussi bien dans les parcelles de caféiers que dans les parcelles voisines.

Le diagnostic et l'aide à la décision

L'étude a été menée auprès de deux exploitations agricoles dont le café est la culture de rente. Les exploitants ont été choisis par une approche économique basée sur la

structuration de la trésorerie des ménages agricoles qui a fait suite à la baisse des cours du café et à l'émergence d'innovations nouvelles.

Les simulations ont été réalisées en prenant pour hypothèse l'abandon progressif de la caféiculture au profit d'autres cultures de rente. On en déduira les facteurs de production qui ont une incidence importante sur l'évolution des systèmes de culture dans les deux zones étudiées.

Chez ces deux planteurs, nous avons étudié les innovations culturelles réalisées du fait de la crise économique en tenant compte des divers choix envisageables pour équilibrer leurs trésoreries.

La méthode

Critères de choix régionaux

Les similarités des deux régions Loum et Melong sont :

- l'origine des plantations ;
- l'origine de la population majoritaire ;
- la saturation foncière ;
- le système de production à base café diversifié.

D'autres caractéristiques différencient les deux régions :

- l'environnement naturel, aux altitudes différentes ;
- l'environnement économique, avec des activités diverses.

| Loum | Melong |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Carrefour économique où cohabitent des exploitations familiales et de grandes plantations industrielles.</p> <p>Le café s'est développé en fonction du flux migratoire des Bamilékés venus de Mélong.</p> <p>Implantation originelle du café en association avec des fruitiers et du cacao (altitude favorable).</p> <p>La zone est devenue, avec le négoce des cultures industrielles, le marché fruitier de l'ouest du Cameroun, sur le principal axe économique du pays (Bafoussam-Douala).</p> <p>Les revenus agricoles se sont diversifiés —fruits, café, cacao— avec le salariat agricole dans les exploitations bananières.</p> | <p>Zone traditionnelle de la culture intensive du café robusta.</p> <p>Les populations migrantes bamilékés ont originellement un système de culture dépendant du café.</p> <p>Le manque de terre et l'altitude limitent de développement d'autres productions.</p> |
| <p>Zone d'activité économique peu dépendante du café</p> | <p>Zone fortement dépendante de la culture du café</p> |

Dans ces deux zones, on retrouve, avec la crise caféière, trois niveaux d'évolution comparables à des degrés d'intensité.

| Zone | Loum | Melong |
|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Système de production originel | Polyculture de café, cacao, -fruitiers en plein soleil Culture vivrière associée | Monoculture de café en plein soleil Culture vivrière en association |
| Trois degrés d'innovation en réponse à la crise de 1992 | | |
| Densification des cultures dans les parcelles de caféiers | Forte Espèces déjà présentes dans la caféière : palmier, cacao, fruits, bananiers + cultures destinées à la vente (vivrières) | Faible Espèces récemment introduites : palmier, fruits et bananiers + cultures destinées à la vente (vivrières) |
| Diversifications observées | Arrachage du café en faveur de nouvelles cultures de rente : papaye... | Nouvelles cultures, activités : canne à sucre dans un bas-fond, élevage... |
| Pluriactivité | Importante Négoce Salariat agricole | Occasionnelle Négoce |
| Différences fondamentales | | |
| Diversification de matériel végétal | Forte | Faible |
| Arrachage de café | Oui | Non |
| Relief, altitude | Plaine, 300 m | Plateau, 800 m |
| Facteurs de production | | |
| Capital d'investissement | Moyen Diversification originelle du revenu, salariat agricole | Faible Dépendant du café Intensification élevée conduite coûteuse du verger |
| Travail | Surface peu importante Densité de plantation faible ITK semi-intensif, Charge en MO faible | Surface importante Densité de plantation forte ITK suivi Charges en MO importantes |
| Foncier | Saturation | Saturation |

- Facteur de production primordial = capital mobilisable pour faire face à une baisse de trésorerie.

Choix des deux exploitations

Deux exploitations agricoles représentatives de leur catégorie sociale et répondant à des critères de choix similaires sur des schémas évolutifs comparables ont été choisies (3 types d'innovations observables à des degrés d'intensité différents).

Critères de choix similaires :

- catégorie de producteurs moyenne à aisée ;
- pluriactivité potentielle.

Critères de choix différents :

- système de culture du café (utilisation de la main-d'œuvre) ;
- dépendance financière du café ;
- âge et situation familiale.

Planteur 1, Ngassa à Loum : dépendance à la culture du café = 10 %, car il a une activité extra-agricole (journalisme). Il possède 2,5 hectares de caféiers, de 30 ans et plus, mélangés à des cacaoyers et autres arbres fruitiers (safoutiers, agrumes, etc.). Il a une parcelle de papayers et souhaite se diversifier vers l'ananas. Il emploie peu de main-d'œuvre salariée.

Planteur 2, Nana à Melong : dépendance à la culture du café = 50 %. Il possède 7 hectares de caféiers, de 30 ans et plus, mélangés à des palmiers et bananiers. Il a du vivrier, de la canne à sucre, qu'il souhaite étendre, et quelques porcs. Il emploie uniquement de la main-d'œuvre salariée pour les caféiers, la famille travaillant plutôt dans la canne à sucre.

Enquêtes

Un questionnaire adapté au contexte des petites exploitations camerounaises a été mis au point pour réaliser la base de données du logiciel Olympe : produits, charges, etc. Les fiches d'enquêtes sont présentées en annexe.

Structuration de la base Olympe

Les productions

On constate que chaque planteur vend son café à un prix différent de celui de son voisin, ce qui crée une multitude de prix. On propose donc d'introduire 2 ou 3 prix moyens qui seront ajustés selon les aléas et de créer autant d'aléas que de planteurs. Ce qui donne la possibilité de gérer, pour chaque planteur, plusieurs ventes à différents prix (2 ou 3) au cours de l'année et de les faire varier selon les années.

Les charges

On crée autant de fichiers de main-d'œuvre que de cultures. On répète les intrants pour chaque culture afin de produire un état de sortie qui distingue les charges par culture. Pour les mêmes raisons, on a utilisé un prix moyen par charge et ajusté ce prix selon les aléas.

La production végétative

Les phases de production végétative sont simplifiées car les plantations sont constituées d'un mélange hétéroclite d'arbres d'âges différents. On propose donc de n'avoir qu'une phase, la phase adulte.

Les ateliers

Chaque parcelle est différente selon les sortes et quantités d'intrants utilisées et selon la main-d'œuvre salariée employée. Cela oblige à créer autant de systèmes de culture que de parcelles. Un agriculteur donné est donc caractérisé par autant de systèmes de culture que de parcelles différentes multiplié par autant d'aléas que nécessaire.

Etats et indicateurs

Il faut produire ses propres états et indicateurs pour réaliser une approche comparative dans le temps et entre exploitations. Ce qui oblige à créer de nouvelles variables— surface, travail familial, travail salarié —, à codifier des variables structurelles (prix et quantités) pour utiliser, dans la création d'états, les modes opératoires initialement prévus dans QV (addition, soustraction de variables) = indicateurs surfaces (à l'hectare), indicateurs économiques (marges, productivités), indicateurs de quantité de travail (nombre de jours).

Les groupes de producteurs ont été créés en fonction des régions par souci de territorialité. On ne l'utilise pas dans cette étude.

Ces bases étant posées, les données ont été introduites dans le logiciel Olympe. Les états de sortie obtenus donnent les résultats suivants.

Les résultats

Options

En fonction de leur degré de dépendance à la culture du café, les deux exploitants agricoles ont opté pour deux scénarios d'évolution différents.

Le cas de Ngassa à Loum

Dépendance à la culture du café = 10 %.

Paramètres à faire évoluer : prix de la papaye, des fruits, du cacao.

Paramètres à analyser : revenu général, part des différents ateliers

Le cas de Nana à Mélong

Dépendance à la culture du café = 50 %.

Paramètres à faire évoluer : prix du café, prix de la MO, prix des intrants.

Paramètres à analyser : revenu général, marge de l'atelier caféier.

Les figures ci-dessous montrent les deux cas « variantes » avec aléas, ce qui permet d'établir un même schéma comparatif.

Cas de base en 2001 : Etat « Bilan par production »

| Ngassa 0 Loum Journaliste Soutenu Papaye Bamileké | | | | |
|---------------------------------------------------|---------|------|------|------|
| Bilan par production | | | | |
| | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 |
| Surface agricole utilisée en ha 5 | | | | |
| Recettes Produits | 761 224 | | | |
| Dépenses Appro | 124 300 | | | |
| Marge | 636 924 | | | |
| Ch_structure | 870 000 | | | |
| Surface de café en ha 3 | | | | |
| Quantité de café en kg | 780 | | | |
| Produit du café | 145 099 | | | |
| Charges intrants café | 49 000 | | | |
| Charges tâches café | 45 300 | | | |
| Marge du café | 50 799 | | | |
| Pourcentage marge du café | 8 | | | |
| Surface de cacao en ha 3 | | | | |
| Quantité de cacao en kg | 375 | | | |
| Produit du cacao | 140 625 | | | |
| Charges intrants cacao | | | | |
| Charges tâches cacao | | | | |
| Marge du cacao | 140 625 | | | |
| Pourcentage marge du cacao | 22 | | | |
| Surface ananas en ha | | | | |
| Quantité ananas en fruits | | | | |
| Produit ananas | | | | |
| Charges intrants ananas | | | | |
| Charges tâches ananas | | | | |

Cas Ngassa

| Nana 0 Mélong nkongsoun Agriculture Soutenu Canne à sucre Bamileké | | | | |
|--------------------------------------------------------------------|-----------|------|------|------|
| Bilan par production | | | | |
| | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 |
| Surface agricole utilisée en ha 7 | | | | |
| Recettes Produits | 1 796 981 | | | |
| Dépenses Appro | 1 434 515 | | | |
| Marge | 362 466 | | | |
| Ch_structure | 15 000 | | | |
| Surface de café en ha 7 | | | | |
| Quantité de café en kg | 8 400 | | | |
| Produit du café | 1 190 028 | | | |
| Charges intrants café | 293 720 | | | |
| Charges tâches café | 727 895 | | | |
| Marge du café | 168 413 | | | |
| Pourcentage marge du café | 46 | | | |
| Surface de cacao en ha | | | | |
| Quantité de cacao en kg | | | | |
| Produit du cacao | | | | |
| Charges intrants cacao | | | | |
| Charges tâches cacao | | | | |
| Marge du cacao | | | | |
| Pourcentage marge du cacao | | | | |
| Surface ananas en ha | | | | |
| Quantité ananas en fruits | | | | |
| Produit ananas | | | | |
| Charges intrants ananas | | | | |
| Charges tâches ananas | | | | |

Cas Nana

| Agriculteur: Ngassa 0 Loum Journaliste Soutenu Papaye Bamileké | | | | |
|----------------------------------------------------------------|---------|------|------|------|
| 19/01/03 16:29:38 | | | | |
| Culture du café | | | | |
| | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 |
| Surface de café en ha | | | | |
| Nana | 7 | | | |
| Ngassa | 3 | | | |
| Rendement du café en kg par ha | | | | |
| Nana | 1 200 | | | |
| Ngassa | 312 | | | |
| Produits du café par ha | | | | |
| Nana | 170 004 | | | |
| Ngassa | 58 040 | | | |
| Charges intrants café par ha | | | | |
| Nana | 41 960 | | | |
| Ngassa | 19 600 | | | |
| Charges tâches café par ha | | | | |
| Nana | 103 985 | | | |
| Ngassa | 18 120 | | | |
| Charges du café par ha | | | | |
| Nana | 145 945 | | | |
| Ngassa | 37 720 | | | |
| Marge du café par ha | | | | |
| Nana | 24 059 | | | |
| Ngassa | 20 320 | | | |
| Pourcentage marge du café | | | | |
| Nana | 46 | | | |
| Ngassa | 8 | | | |
| Travail familial du café en j | | | | |
| Nana | 90 | | | |
| Ngassa | | | | |
| Travail salarié du café en j | | | | |
| Nana | 509 | | | |
| Ngassa | 30 | 30 | 30 | 30 |

Etat de comparaison « café »

Dans chaque cas, nous avons, pour chaque parcelle, reproduit les données sur les dix années suivantes pour que les aléas soient réalisés.

Les perspectives d'évolution

L'utilisation du logiciel Olympe permet de valider la logique de l'exploitant agricole à posteriori en fonction de ses contraintes. C'est ce qu'illustrent les deux cas étudiés.

Ngassa à Loum

Une dépendance à la culture du café de 10 %

La survie économique du café dans son exploitation est fonction de la marge qu'il récupère sur la nouvelle production de rente. Parce que la bonne rentabilité des fruitiers compense la faible rentabilité des caféiers, le planteur ne souhaite pas éliminer les caféiers, car ils conservent un potentiel de production et pourraient redevenir rentables en cas de remontée des prix de vente du café. En ce qui concerne les perspectives d'évolution, il souhaite se spécialiser dans la production de papaye. Le logiciel permet d'analyser la part des différents ateliers sur le revenu général avec un prix de café constant.

Nana à Melong

Une dépendance à la culture du café de 50 %

La survie économique du café dans son exploitation est conditionnée principalement par le produit du café par rapport à ses coûts de production (intrants, M.O., etc.). En ce qui concerne ses perspectives d'évolution, l'analyse permet de montrer que ses revenus extérieurs ne sont pas suffisants pour supporter une baisse prolongée du café. Il convient de souligner la difficile reconversion des terres caféières de Melong.

Conclusions

A moyen terme, lorsque des comparaisons auront été établies entre un plus grand nombre de planteurs, les seuils économiques influençant les innovations paysannes pourront être étudiés.

Dans cette étude, l'utilisation du logiciel Olympe a permis d'exploiter le passé pour comprendre les stratégies de chacun des deux exploitants agricoles et de discuter avec eux de leurs choix et des perspectives d'évolution.

Par ailleurs, chaque individu a un comportement spécifique. En particulier, il achète et vend des quantités différentes à des prix différents de ceux de ses voisins ; ce qui oblige à multiplier les cas d'études et complique l'utilisation du logiciel. De ce fait, le nombre de cas comparés doit rester assez réduit.